

La Gestion Génocidaire du Globe n'est pas une formule. C'est la désignation la plus dense du virulent ravage en cours, aujourd'hui, en 2020. Que cette catastrophe soit en cours, cela indique d'une part qu'elle n'est pas achevée, mais aussi qu'elle a son origine quelque part, en un lieu repérable, à une époque définie ; qu'il n'est pas impossible, du coup, d'en tracer la généalogie, ni d'en méditer les tenus tenants autant que les bestiaux aboutissants.

Le 14 juin 1940, assistant à l'entrée des troupes allemandes dans Paris, « pour se réconcilier avec la vie et certains prestiges français », Henri Mondor entreprenait d'écrire sa biographie de Mallarmé. Hélas, tout a une fin, y compris la possibilité de s'extirper du désastre en méditant ailleurs. En 2020, la vie même avec laquelle on pourrait songer à se réconcilier est éclaboussée nuit et jour par le cauchemar, le crime et la démence universels. Que faire face à cette absurdité planétaire qui vient de si loin et, nulle part, n'épargne plus personne ?

Tâcher de trouver le pourquoi du ravage en cours.

« Il est impossible de fuir le tyran universel », énonçait Leo Strauss en 1948 dans son essai *De la tyrannie* consacré à Xénophon. « Grâce à la conquête de la nature et à la substitution totale et sans recours de l'espionnage et de la terreur à la loi, le dernier et universel tyran a à sa disposition des moyens pratiquement illimités pour découvrir et pour annihiler les plus modestes efforts de la pensée indépendante. »

L'objet de ce séminaire sera précisément de maintenir pour quelque temps encore hors de portée de l'annihilation une pensée indépendante.

Extrait de la présentation

La Gestion Génocidaire du Globe

L'indigestion du Monde

Stéphane Zagdanski

Stéphane Zagdanski

*La Gestion Génocidaire
du Globe*



LE PHARE D'AR MEN

L'indigestion du Monde

Séance d'ouverture, 12 avril 2020

Séminaire 2020-2021

La Gestion Génocidaire du Globe

Cet ouvrage est la transcription révisée et augmentée de la séance d'ouverture de mon séminaire La Gestion Génocidaire du Globe¹, tenue en ligne le 12 avril 2020 sous l'intitulé L'indigestion du Monde.

En guise d'introduction, on trouvera un court texte de présentation du séminaire, rédigé avant la pandémie et ma décision de le diffuser sur YouTube.

En annexe, un entretien mené le 13 juin 2021 à l'issue de la trentième séance avec Alexandre Gilbert pour le site The Times of Israel, intitulé « À quoi bon un séminaire sur YouTube en temps de détresse ? ».

Un sommaire général du Séminaire est reproduit en fin d'ouvrage.

¹ <https://www.youtube.com/@laggg2020>

L'indigestion du Monde



Présentation

« Voilà un monde chancelant qui fuit, fiancé aux grelots de la gamme infernale... »

Tristan Tzara, *Manifeste Dada* 1918

La Gestion Génocidaire du Globe n'est pas une formule. C'est la désignation la plus dense du virulent ravage en cours, aujourd'hui, en 2020. Que cette catastrophe soit en cours, cela indique d'une part qu'elle n'est pas achevée, mais aussi qu'elle a son origine quelque part, en un lieu repérable, à une époque définie ; qu'il n'est pas impossible, du coup, d'en tracer la généalogie ni d'en méditer les tenus tenants autant que les bestiaux aboutissants.

La Gestion Génocidaire du Globe

Le 14 juin 1940, assistant à l'entrée des troupes allemandes dans Paris, « pour se réconcilier avec la vie et certains prestiges français », Henri Mondor entreprenait d'écrire sa biographie de Mallarmé. Hélas, tout a une fin, y compris la possibilité de s'extirper du désastre en méditant ailleurs. En 2020, la vie même avec laquelle on pourrait songer à se réconcilier est éclaboussée nuit et jour par le cauchemar, le crime et la démence universels. Que faire face à cette absurdité planétaire qui vient de si loin et, nulle part, n'épargne plus personne ?

Tâcher de trouver le pourquoi du ravage en cours.

« Il est impossible de fuir le tyran universel », énonçait Leo Strauss en 1948 dans son essai *De la tyrannie* consacré à Xénophon. « Grâce à la conquête de la nature et à la substitution totale et sans recours de l'espionnage et de la terreur à la loi, le dernier et universel tyran a à sa disposition des moyens pratiquement illimités pour découvrir et pour annihiler les plus modestes efforts de la pensée indépendante. »

L'objet de ce séminaire sera précisément de maintenir pour quelque temps encore hors de portée de l'annihilation une pensée indépendante.

Chaque séance du séminaire durera plusieurs heures. Les remarques et questions suscitées par la première séance pourront être formulées par email, auxquelles il sera répondu à la séance suivante.

visibles à l'œil nu, et le Globe énonce davantage que le Monde ou la Terre.

Cette corrélation entre les termes « Gestion », « Génocide », et « Globe », est à la fois déductive, inductive et conductive. Chacun se déduit des deux autres ; chacun induit les deux autres ; et chacun conduit aux deux autres. Il y a un rapport de causalité fatale entre ces trois notions, une adhérente intrication entre ces trois termes qui rend leur triple réalité – le ravage en cours – proprement imparable.

Qu'est-ce que la Gestion ?

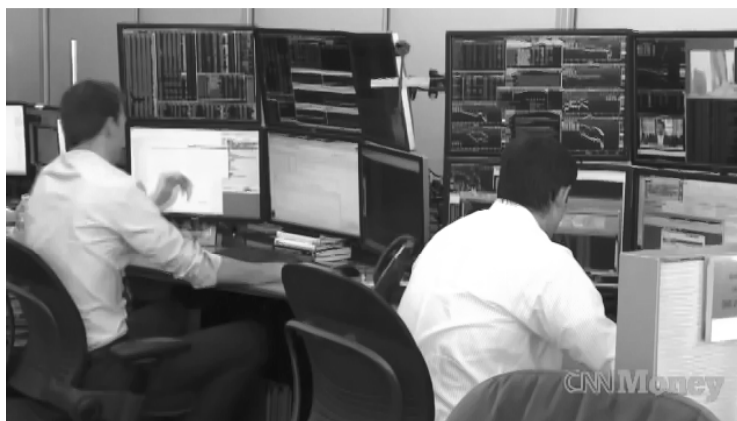
L'administration rationalisée ayant pour objectif majeur, voire unique, l'accroissement du profit. Son aspect contemporain est le *management*, soit, pour reprendre la définition très claire de Pierre Legendre dans *L'Empire du management*²⁰, « la Gestion universelle scientifique et technique ».

Le *management* comme « règne de la gestion » (Legendre) est indissociable de l'avènement du capitalisme, dont l'histoire s'étend des prémisses de la révolution industrielle jusqu'aux « transactions à haute fréquence » (*High-Frequency Trading*, aussi surnommé *Robo Trading*, soit l'un des sujets principaux de mon roman *Chaos brûlant*), lequel a désormais phagocyté les marchés financiers planétaires, entraînant l'évacuation du facteur humain de la spéculation.

²⁰ « *Dominium Mundi, L'Empire du Management* », in *Le cinéma de Pierre Legendre, Introduction à l'anthropologie dogmatique*, Ars Dogmatica

L'indigestion du Monde

Cela est parfaitement inédit dans la longue histoire du capitalisme.



Éric Laurent dans *La face cachée des banques, Révélation sur les milieux financiers*²¹ :

« Les “transactions à haute fréquence” reposent sur la vitesse d’ordinateurs toujours plus puissants dans lesquels sont intégrés des programmes d’achat et de vente dont la rapidité est de l’ordre de la milliseconde. Selon Yves Eudes, ces “super ordinateurs scannent des dizaines de plates-formes en quelques millisecondes pour détecter les tendances du marché, puis passent des ordres à la vitesse de la lumière, laissant sur place les investisseurs traditionnels, beaucoup plus lents. Ils peuvent ainsi détecter le cours plafond fixé par un acheteur. Aussitôt, ils raflent toutes les actions disponibles avant que l’acheteur ait eu le temps d’agir et lui revendent plus cher, généralement au cours maximal. »

Je cite dans *Chaos brûlant* une anecdote, dénichée dans *Le Monde diplomatique* de décembre 2011, qui dit tout sur

²¹ Éditions Pocket, p.304-305

l'inhumanisation de la Finance moderne dont la fatalité algorithmique est aujourd'hui l'autre nom du monde :

« Une société de Wall Street a fait creuser une tranchée de 1300 kilomètres entre Chicago et New York pour y faire passer un câble optique reliant leurs Bourses respectives. Cela a coûté la brouille de 300 millions de dollars en contrepartie d'une colossale accélération de 3 millisecondes dans les opérations à haute fréquences. »

Ce qu'on appelle le *Robo Trading*, soit d'inhumaines transactions algorithmiques entre machines, constitue l'essentiel des échanges boursiers : 30 à 40% en 2006, 70 à 90% à partir de 2010, probablement 2020% en 2020...

Or ce devenir-machinal de la Finance pointait d'ores et déjà au chapitre XIV de la quatrième section du *Capital* (1867), chapitre consacré au « machinisme » où Marx, illustrant la naissance symbolique du capitalisme, rappelle que lorsqu'en 1735 John Wyatt annonça « sa machine à filer et, avec elle la révolution industrielle du XVIII^e siècle », son prospectus fanfaronnait à propos d'une « machine à “filer sans doigts” ».

Du « sans doigts » au « sans hommes », la différence n'est guère que quantitative à partir du moment où l'homme lui-même est devenu *quantité* négligeable. « L'être humain rapetisse à vue d'œil », pour le dire comme Heidegger²².

Eh bien ce pas quantitatif entre le sans-doigts et le sans-hommes est franchi par Marx au chapitre suivant :

²² *Op. cit.*, « Réflexions V », p.332

« On abuse du machinisme pour transformer l'ouvrier dès sa plus tendre enfance en parcelle d'une machine qui est une partie d'une autre machine. »²³

On trouve dans les *Carnets noirs* une analyse qui révèle le caractère prophétique de l'expression de Marx :

« L'homme des Temps nouveaux a misé, pour la mise en sûreté de son être, sur le fait de devenir un jour une pièce de la machine, en se mettant au service de son fonctionnement parfaitement factuel et d'avance calculé et en y trouvant sa propre sûreté assurée sans le moindre effort, comme ses ressorts et son bon plaisir. Ce consentement à l'univers des machines est quelque chose de foncièrement autre que le simple usage de possibilités "techniques"; ici se produit l'extrême reconversion de l'être humain en la calculabilité de l'étant. »²⁴

Et quelques années encore après, toujours dans les *Cahiers noirs*, Heidegger²⁵ écrit :

« Ces "miracles"²⁶ de la technique au sens le plus large du terme envoûtent²⁷ l'homme au point qu'il en vient à croire qu'il maîtrise, lui, le miracle, tandis qu'il est seulement devenu la partie la plus soumise de l'univers des machines. »

Enfin, toujours à la même époque, dans les *Beiträge*²⁸, on découvre tout à la fin de la cinquième partie une courte série de notes consacrées à la « machine » (*die Maschine*), qui va elle aussi parfaitement dans le sens de ce qu'annonce Marx :

²³ Pléiade, *Économie I*, P. 955

²⁴ *Op. cit.*, « Réflexions XI », p.365

²⁵ *Ibid.* p.396

²⁶ *Wunder*

²⁷ *Verzaubern. Die Verzauberung*, « l'ensorcellement », est une notion très profonde chez Heidegger, à laquelle j'ai consacré en 2015 une longue étude.

²⁸ *Apports à la philosophie De l'avenance*, p.447, traduction François Fédier, Gallimard

« La machine ; sa pleine essence. Le maniement qu'elle requiert ; le déracinement qu'elle entraîne. L'industrie'' (les entreprises). Les ouvriers de l'industrie, arrachés de leur pays et de l'histoire, mis en demeure de gagner un salaire.

Enseignement de la machine ; la fabrication et les affaires. Quelle mutation de l'être humain s'engage ici ? (Monde – terre ?). Fabrication et affaires. Le grand nombre, le gigantesque, pure extension et superficialisation croissante, perte de toute consistance. On s'abandonne nécessairement au kitsch, et à tout ce qui n'est pas vrai. »

La Gestion n'est donc plus du tout aujourd'hui la simple « administration des affaires d'autrui », comme lorsque des intendants étaient chargés, sous Charlemagne par exemple, de *gérer* le domaine royal. La Gestion au sens contemporain a évacué autrui du pacte. Elle a même évacué l'autre d'autrui, le gestionnaire, au point que Legendre peut énoncer logiquement, que « la gestion mondialisée a des airs de dictature sans dictateur ». ²⁹

Qu'en pense la Parole ?

Le mot Gestion désigne l'action de « gérer ». Le *Dictionnaire étymologique* de Jacqueline Picoche ³⁰ enseigne que la gestion a affaire avec le mot « geste », du latin *gerere*, *gestus* « porter sur soi », et au sens figuré : « prendre sur soi, se charger volontairement de », d'où « exécuter, faire ». En grammaire, le *gérondif* (*gerundivus*) est ainsi le « mode de l'action à accomplir ». *Gesta* (participe passé neutre pluriel substantivé) est synonyme de *acta* : « actions » (d'où la

²⁹ « Dominium Mundi L'Empire du Management », in *Le cinéma de Pierre Legendre*, op. cit. p.81

³⁰ Jacqueline Picoche, *Dictionnaire étymologique du français*, notice de « geste », p.265, *Le Robert*

« chanson de geste », c'est-à-dire le récit des actions, la geste des Francs, les faits et gestes...).

La Gestion rompt en quelque sorte avec le *cogito* de Descartes ; au « Je pense donc je suis » correspond le « Je gère donc j'agis ». Le « belligérant » n'est pas le stratège ni le soldat, il est littéralement celui qui « gère » donc qui porte et fabrique la guerre : *bellum gerere*. Ce n'est pas un hasard si on retrouve aujourd'hui, d'abord perroqueté dans toutes les entreprises puis passé au langage commun, la très laide expression « je gère », au sens de « je me débrouille ».

La gestion n'est pas seulement calcul ni computation, elle est une charge (*gestatio* : « action de porter les enfants » ; charge à tous les sens du mot en français : ce qui pèse et que l'on porte ; ce qui cause de l'embarras – « être à charge » ; ce qui accuse ; et ce qui attaque : charge de cavalerie) et une *attitude*, une gestuelle qui correspond à cette charge, et qui l'exécute : *gestio, -onis* : « action de gérer », « exécution ».

La gestion n'est pas *cosa mentale* (comme on verra que l'est le globe), elle est geste (au féminin) donc action. Or dans cette geste *quelque chose répugne à la pensée* : *gestire*, c'est « être transporté d'émotion », « faire des gestes violents », ce qui donnera « gesticuler ».

Il suffit, pour se faire une idée de ce que la gesticulation gestionnaire représente, de songer à l'aterrant spectacle des surexcités de Wall Street ou de n'importe quelle autre place boursière.

Cette *répugnance à penser* de la Gestion est d'ailleurs aussi une des caractéristiques de la *globalisation*, ce que Legendre enseigne depuis déjà longtemps :

« L'ordre rationaliste à l'occidentale ridiculise les anciens styles et promeut un univers de déracinés. Il parle libre marché du travail et parie sur l'idéal standard d'un travail nomade, précaire, dans un monde industriel apatride. La Globalisation conduite par l'Occident effaceur des identités ressemble à une fuite en avant, instinctive, *dénuée de pensée* [*je souligne*]. »³¹

Une autre acception intéressante de la Gestion – qui a partie liée avec le Global –, déployée à partir de la racine *gerere* est celle du « tas », de la « masse »³². *Congerere*, c'est « entasser », d'où les congères, les amas de neige portée par le vent. *Digerere*, « porter ça et là, répartir » des masses. C'est encore, toujours selon Jacqueline Picoche, « répartir méthodiquement, classer ».

Il est important de souligner d'emblée que classer n'est pas penser : un ordinateur sait parfaitement répartir méthodiquement les données, il n'en pense pas pour autant. Penser n'est pas gérer : ni classer, ni classifier, ni répartir, ni calculer, ni amender, ni compiler, ni hiérarchiser...

Penser, essentiellement, c'est *bondir*.

Nietzsche y fait allusion au moins à deux endroits. Dans *La philosophie à l'époque tragique des Grecs*³³ :

« Ce qui rend /à la philosophie/ son pas ailé, c'est une force étrange, illogique : l'imagination [*eine fremde, unlogische Macht, die Phantasie*]. Portée par elle, la philosophie progresse par bonds [*springt es weiter*], de possibilité en possibilité qu'elle prend un moment pour des certitudes. Ici et là, elle saisit

³¹ *Op. cit.* p.86

³² Comme dans l'acception de *globus* signifiant « masse, amas, amoncellement » : *globus nubium* chez Tacite, « amas de nuages ».

³³ *La philosophie à l'époque tragique des Grecs*, traduction M. Haar et M. B. de Launay, §3, p.21, folio essais

même au vol quelques certitudes ; un pressentiment génial les lui indique et elle devine de loin qu'à tel endroit se trouvent des certitudes démontrables. Mais la force de l'imagination est particulièrement puissante quand il s'agit de saisir en un éclair et de mettre en lumière des analogies. La réflexion apporte par après ses critères et ses stéréotypes, et cherche à substituer des équivalences aux analogies et des liens de causalité à ce qui a été perçu comme juxtaposé. »

Et dans une lettre à Erwin Rhode du 9 décembre 1868, à propos de ses travaux sur Démocrite :

« Sur ce terrain je n'ai pas manqué de chance et je finis par croire que pour faire avancer des travaux de ce genre une certaine astuce philologique (« *ein gewisser philologischer Witz* »), une comparaison par bonds successifs (« *eine sprunghafte Vergleichung Versteckter Analogien* ») entre réalités secrètement analogues et l'aptitude à poser des questions paradoxales sont bien plus utiles que la rigueur méthodique, laquelle ne s'impose que partout où le travail de l'esprit est pour l'essentiel achevé. »³⁴

sprunghaft (♫) [Eprung] a. ② qui se fait par sauts ou par bonds, sautillant.

On trouve une intuition comparable chez Heidegger dans les *Carnets noirs* de 1938-1939 :

³⁴ *Correspondance*, tome I, juin 1850-avril 1869, édition M. de Gandillac, p.630, nrf

« Vu que pour la plupart tout ce qui n'est pas historiquement attestable, tout ce qui ne saute pas aux yeux et ne peut être ni palpé ni flairé ne peut pas non plus être abordé par la pensée, l'histoire de la pensée reste un dialogue et un échange entre les penseurs qui échappent à l'opinion publique et à la sphère habituelle de la représentation parce que ressortissant à l'histoire de l'estre lui-même. On peut fort bien avoir toutes les qualités requises pour apprendre et connaître, se lancer dans des tas de comparaisons et de computations, rien de tout cela n'est susceptible de remplacer l'essentiel (les sauts audacieux d'une pensée qui explore [*die Wagnisse der erdenkenden Sprünge*], forte du savoir de leur intime coappartenance). »³⁵

Waguiß (Wagen) n 33, f 34 1. risque m, chance f. 2. (et. Gemagtes) entreprise f hasardeuse, comp m hasardeux, * hasardise f.

er-denken (denken) v/a. Sa. insép. 1. meiß: imaginer: Das hat er erdacht c'est lui qui a imaginé cela, voilà ce qu'il a imaginé, f c'est de lui ou de son crû, cela sort de sa fabrique; e-e Maschi'ne ~ (erfinden) im. (on inventer) ... — 2. Masch. r. 1: e-e Masch'heit ~, oft: controuver (bisd. im Maschin).

Cela a d'autant plus d'importance que, comme illustration d'un classement méthodique associé au mot « di-gestion » entendu comme répartition méthodique des masses ça et là,

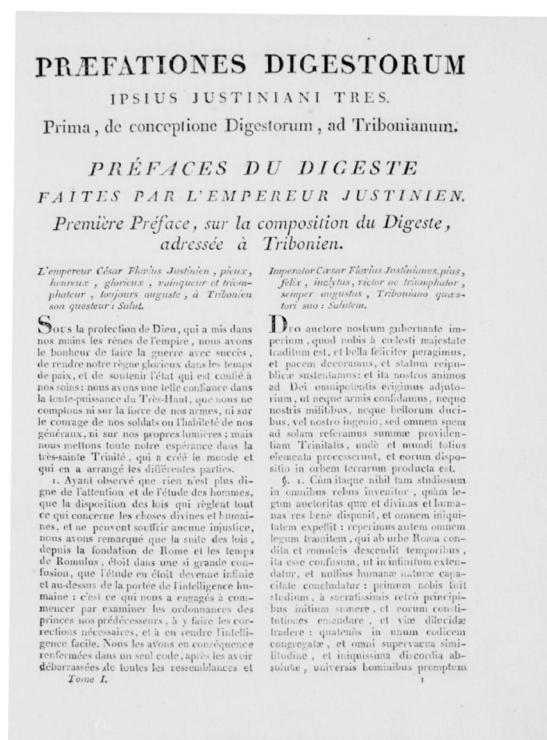
³⁵ *Réflexions IX in Cahiers noirs* (1938-1939), traduction Pascal David, p.227, nrf

L'indigestion du Monde

Jacqueline Picoche propose les *digesta*, œuvres réparties en chapitres, « en particulier les *Pandectes* de Justinien ».

C'est là que les choses deviennent passionnantes.

Justinien (482-565), selon les mots de Legendre, fut « l'empereur théocrate par excellence, qui légiféra à Byzance au nom de la Souveraine Trinité et pour l'Empire romain tout entier ». Ses *Pandectes*, en grec, *Digeste* en latin (neutre pluriel), constituent la part majeure de l'immense somme du *Corpus Juris Civilis Romani*, fondés sur la base des



œuvres d'une quarantaine de jurisconsultes, qui

dépouillèrent près de 1500 livres de droit allant du I^{er} siècle avant notre ère (Quintus Mucius Scaevola, mort en -82) jusqu'au début du IV^e siècle (Hermogénien et Charisius).

Pris du désir de *digérer* cette immense masse de lois, Justinien charge son questeur du palais Tribonien de cette tâche colossale, dont le résultat sera publié en 529.

Tribonien, explique Jean Gaudemet³⁶, s'entoure de collaborateurs (avocats, professeurs, hauts fonctionnaires) desquels il exige de « faire un choix dans les textes et, afin de mettre un terme aux incertitudes et aux controverses, *d'écarter les contradictions [je souligne]*, les solutions vieilles et, au besoin, de modifier les textes anciens pour mieux les adapter au droit du VI^e siècle (interpolation.) ».

Justinien interdit de procéder à tout commentaire du *Corpus* – il empêche donc toute possibilité d'interprétation –, n'admettant que les traductions littérales, sans sommaire ni résumé. Voilà comment Dario Mantovani résume la dialectique propre au *Digeste* dans sa leçon inaugurale au Collège de France le 17 janvier 2019 intitulée « Droit, culture, et société de la Rome antique » :

« Ouvrons le *Digeste* : dans sa forme la plus typique le travail des juristes romains consiste à soumettre à une discipline juridique un fait social qu'ils ont auparavant stylisé. Ceci à travers un raisonnement fondé sur des critères de décision, c'est-à-dire sur des choix de valeurs. De ce fait, leur discours est bien prédisposé à une lecture effectuée du point de vue

³⁶ Jean Gaudemet, article « Pandectes » de l'*Encyclopaedia Universalis*

interne : le lecteur voit le raisonnement se développer et il peut y participer en le revivant. »³⁷

On ne saurait être plus à l'antipode de la pensée herméneutique juive. Il faut lire à ce sujet la passionnante étude de Bruno De Dominicis : « De l'herméneutique juive à la morphodynamique urbaine au regard de l'anthropologie du dogme : une contribution aux sciences de la forme. »³⁸

Dans le chapitre intitulé « Digeste contre Talmud : de la guerre sainte des textes à l'empire du texte », Bruno de Dominicis cite Pierre Legendre dans *La question dogmatique en Occident* :

« N'oublions jamais que l'État /version sécularisée de l'Église/ est un concept anti-juif et que la culture romano-canonique a construit l'État comme discours universel de la Raison aussi bien contre la normativité juive qu'à l'encontre des interprètes du Coran. »

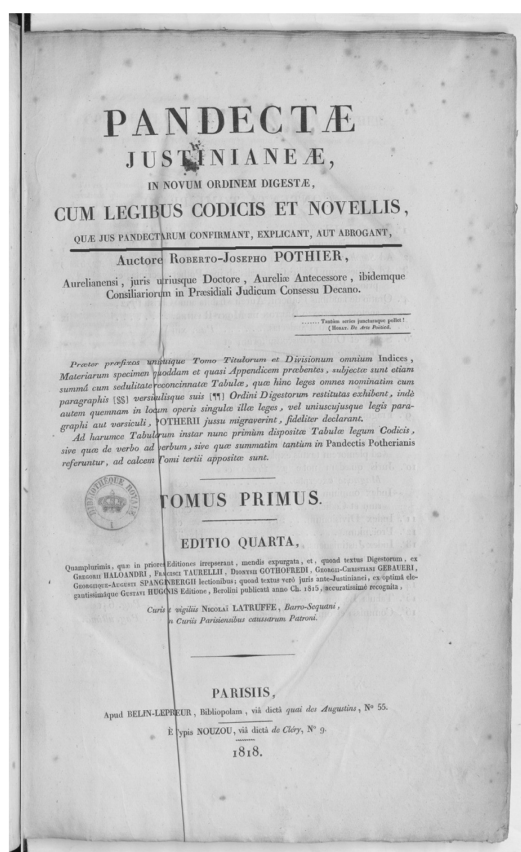
Quelque chose de crucial et de fatal concernant le destin de l'Occident – ce que je nomme la Gestion Génocidaire du Globe – se met ainsi en place dès le VI^e siècle avec le *Corpus Juris* catholico-romain, qui n'est autre – non seulement par son contenu, mais aussi et surtout par sa di-gestion, sa répartition et son ordonnancement méthodique – que le texte même de la Domination.

Digeste en latin n'est pas la traduction ni l'équivalent de *Pandectes* en grec. *Pandectai* signifie « qui contient tout ». L'un est le corrélat de l'autre, et le signe qu'il n'est pas de gestion

³⁷ MANTOVANI, Dario. *Droit, culture et société de la Rome antique : Leçon inaugurale prononcée le jeudi 17 janvier 2019*, Paris, Collège de France, 2019, p.16

³⁸ In *Cahiers de géographie du Québec*, volume 45, numéro 124, 2001, p.9–35

sans volonté de globalisation. Le titre latin complet est : *Pandectae justinianae, in novum ordinem digestae, cum legibus codicis, et novellis, quae jus pandectarum confirmant, explicant, aut abrogant.*



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Avec cette *non pensante* compilation en chapitres d'un fantasmagique *Tout de la Loi* ; on est à la racine de ce que Legendre nomme le *Dominium Mundi*, l'emprise sur le monde. Mais à la racine seulement, au sens où le *totus* n'est pas strictement le *globus*...

Qu'est-ce qui caractérise les *Pandectes*, publiés le 16 décembre 533, socle et source de ce que Legendre appelle le « système de pensée christiano-industriel »³⁹ dans sa remarquable analyse de la *Novelle* 146 de Justinien intitulée « Les Juifs se livrent à des interprétations insensées : expertise d'un texte ». Nous sommes là au cœur du conflit entre la pensée occidentale, pensée de la domination et domination de la pensée, et la pensée juive :

« Il est tout à fait fondamental de considérer le système de pensée christiano-industriel *comme ce système de pensée se proposant lui-même en tant que promoteur d'une interprétation spirituelle du texte, par opposition à l'interprétation juive.* »

Les *Pandectes* manifestent une intransigeante volonté d'*unification universelle de la suprématie*, à la fois théologique, théorique (rationnelle), législative, géographique et politique.

Les *Pandectes*, donc, contiennent tout. Tel est leur fantasme. Or, pour « contenir tout », il faut à la fois *classer* c'est-à-dire répartir les masses de lois selon un *certain* ordonnancement – lequel est le fruit d'une logique particulière qui elle-même n'a rien d'universel – la « logique » de la Guemara, par exemple, ou celle du Yi Qing, sont de manière patente étrangères à la logique du Droit chrétien –, et il faut aussi *a-mender*, c'est-à-dire améliorer, littéralement « corriger une faute », un « défaut physique » (du latin *mendum*, qui a donné « mendiant »), et enfin *ab-roger*, c'est-à-dire étymologiquement « demander la suppression

³⁹ Publiée dans le recueil collectif *La psychanalyse est-elle une histoire juive ?* Seuil, 1980, p.111

de (*rogare* : « interroger »), et par extension « déclarer nul un texte juridique ».

La question n'est pas seulement de savoir qu'on est là aux antipodes de la pensée juive. Elle est de comprendre pourquoi cette pensée a suscité une telle animosité au cours des siècles – de Tacite jusqu'à Badiou aujourd'hui. C'est l'animosité qu'il s'agit de méditer si l'on veut espérer voir clair concernant le ravage. Cette animosité anti-juive du Droit catholico-romain est désignée très nettement par Legendre :

« Ce que nous désignons du terme incertain d'antisémitisme s'inscrit, s'est incrusté par l'écriture d'une légalité du texte, d'une manière absolument radicale dans le système d'institution dont descend le système industriel, le système observé dans ses attaches dogmatiques. »⁴⁰

En conclusion de cette première séance et en avant-goût de la prochaine, j'aimerais citer un passage de la Guemara, tiré de la page 40a du traité *Berakboth*, « Bénédiction », où l'on perçoit, à l'ouïe nue, ce que penser par bonds veut dire.

Je le cite tel qu'il apparaît à la surface du texte, sans les commentaires traditionnels ni les interpolations (les colonnes de textes divers dans les marges qui entourent le texte central telle une immense haie de pensées, et qui seules le rendent *un tant soit peu* compréhensible).

⁴⁰ *Ibid.* p.102

Sommaire général du Séminaire

- *L'indigestion du Monde*, séance d'ouverture, 12 avril 2020
- *Trouer le Tout : le vide et le plein selon le Talmud*, 2^e séance, 26 avril 2020
- *Gober le Globe : les Romains, les Bretons, Heidegger et les Invisibles*, 3^e séance, 10 mai 2020
- *Heidegger, les Allemands, la Colère et le Génie*, 4^e séance, 24 mai 2020
- *Heidegger et le christianisme*, 5^e séance, 7 juin 2020
- *Penser Pascal*, 7^e séance, 5 juillet 2020
- « *La shoah qui s'avance de loin* » (Isaïe), *Heidegger et l'Extermination (1/2)*, 8^e séance, 19 juillet 2020
- *Heidegger et l'Extermination (2/2)*, 9^e séance, 2 août 2020
- *Généalogie du Génocide*, 10^e séance, 27 septembre 2020
- *Le cœur du conflit : La guerre totale selon Platon*, 11^e séance, 11 octobre 2020
- *L'impulsion panoptique du Savoir*, 12^e séance, 25 octobre 2020
- *Ce que l'Universel a de particulier*, 13^e séance 8 novembre 2020
- *Généalogie de l'opprobre*, 14^e séance, 22 novembre 2020
- *Le cas singulier d'un exalté de l'Universel (Alain Badiou 1/2)*, 15^e séance, 6 décembre 2020
- *Le laquais de Lacan (Alain Badiou 2/2)*, 16^e séance, 13 décembre 2020
- *L'être de la lettre dans la pensée juive*, 17^e séance, 20 décembre 2020
- *L'inscription du Monde*, 18^e séance, 3 janvier 2021
- *Dans la tête de Dieu*, 19^e séance, 17 janvier 2021
- *Le Nombre est l'ombre du Nom*, 20^e séance, 24 janvier 2021
- *Pensée du Royaume, royaume de la Pensée*, 21^e séance, 7 février 2021
- *Quoi ? Suite sur la pensée du Royaume*, 22^e séance, 21 février 2021
- *L'écho du Silence*, 23^e séance, 7 mars 2021
- *Triste triangle (Spinoza et la Bible 1)*, 24^e séance, 21 mars 2021
- *Figures de l'Animosité (Spinoza et la Bible 2)*, 25^e séance, 4 avril 2021
- *Le Manque et l'Oubli (Spinoza et la Bible 3)*, 26^e séance, 18 avril 2021
- *Le buisson d'épines de Spinoza (Spinoza et la Bible 4)*, 27^e séance, 2 mai 2021
- *Le goût du Texte (Spinoza et la Bible 5)*, 28^e séance, 16 mai 2021
- *Spinoza sauvé par le swing (Spinoza et la Bible 6)*, 29^e séance, 30 mai 2021
- *Les machinations de Noam Chomsky*, 30^e séance, 13 juin 2021
- « *On s'en souviendra de cette planète !* » (*Sur le Sanitarisme 1*), 31^e séance, 29 septembre 2021
- *Conspiration de la parlotte, misère du bredouillis (Sur le Sanitarisme 2)*, 32^e séance, 13 octobre 2021
- *Les animaux malades de la Cybernétique (Sur le Sanitarisme 3)*, 33^e séance, 2 novembre 2021

L'indigestion du Monde

- *Heidegger contre les robots (Sur le Sanitarisme 4)*, 34^e séance, 25 novembre 2021
- *Les robots contre Heidegger 1/2 (Sur le Sanitarisme 5)*, 35^e séance, 21 décembre 2021
- *Les Maths et le Mal (Sur le Sanitarisme 6)*, 36^e séance, 27 janvier 2022
- *D'une imposture philosophico-cybernétique (Les robots contre Heidegger 2/3)*, 37^e séance, 3 mars 2022
- *L'entourloupe du jargon (Les robots contre Heidegger 3/3)*, 38^e séance, 17 mars 2022
- *Du sain et du malsain (Sur le Sanitarisme 7)*, 39^e séance, 28 avril 2022
- *Corps-Calculs et Corps-Écrits*, 40^e séance, 4 mai 2022
- *L'Histoire, ça n'existe pas (De l'antisionisme 1)*, 41^e séance, 26 mai 2022
- *« D'où parles-tu ? » ou l'impossible neutralité (De l'antisionisme 2)*, 42^e séance, 28 juin 2022
- *Aux sources massacrantes du contentieux (De l'antisionisme 3)*, 43^e séance, 30 juillet 2022
- *« Le Juif est comme une femme » : figure du Yaboud dans l'imaginaire musulman (De l'antisionisme 4)*, 44^e séance, 29 septembre 2022
- *Naissance d'un novlangue : Hitlérisme et antisionisme (De l'antisionisme 5)*, 45^e séance, 19 octobre 2022
- *Psychanalyse de la Palestine (De l'antisionisme 6)*, 46^e séance, 19 novembre 2022
- *À qui la faute ? (De l'antisionisme 7)*, 47^e séance, 19 décembre 2022
- *Partager le gâteau 1/2 (De l'antisionisme 8)*, 48^e séance, 28 janvier 2023